

A mon avis, c'est honteux, monsieur l'Orateur. On n'a qu'à regarder le ministre; il n'a pas la conscience en paix.

**M. Stanfield:** Ce n'est pas étonnant.

**Une voix:** Quelle conscience?

**M. Alexander:** S'il a la conscience en paix, il ne devrait pas l'avoir. Ces personnes ont beaucoup contribué à l'expansion du Canada.

**M. Broadbent:** Le ministre?

**M. Stanfield:** Oh, non!

**M. Alexander:** Mais pendant que bon nombre d'entre nous protestent, beaucoup d'autres se désintéressent de la question. Le ministre veut éliminer les personnes âgées...

**Des voix:** Quelle honte!

**M. Alexander:**... et les reléguer aux oubliettes.

**Une voix:** Il est insensible.

**M. Alexander:** J'ignore comment le ministre peut continuer à avoir le sourire aux lèvres.

**Une voix:** C'est facile; il est libéral.

**M. Alexander:** J'ai expliqué mon point de vue sur cette question. Je pense que c'est une erreur, une injustice, une ignominie...

**Une voix:** De la cruauté.

**M. Alexander:** Encore un bon qualificatif, de la cruauté. Les personnes âgées qui ont tant fait pour le Canada sont traitées sans la moindre pitié. Mais, je le répète, le gouvernement veut donner aux détenus des prisons une sorte d'assistance et les lancer sur le marché du chômage dès leur sortie de la prison ou du pénitencier.

**Une voix:** Oh, oh!

**M. Alexander:** Monsieur l'Orateur, j'entends le ministre du Revenu national (M. Cullen). Le gouvernement semble avoir plus de pitié pour les détenus de ces prisons que pour les citoyens qui respectent la loi. Je ne comprends pas cette attitude, mais je ne laisserai pas le ministre me détourner de ce que je veux dire au gouvernement, monsieur l'Orateur. Prenez le ministre des Transports (M. Lang). Il a ses problèmes, et je ne veux pas qu'il vienne m'embêter, car je n'ai pas l'intention de l'embêter moi-même. Il a ses problèmes avec Skyshop, avec Air Canada, avec les contrôleurs du trafic aérien—je suis heureux qu'il ait poussé une exclamation. Permettez-moi de lui dire que l'on ne pourra jamais prétendre que les députés de ce côté-ci de la Chambre se moquent de la sécurité. Ceci dit, je vais revenir à ce que je disais au départ, monsieur l'Orateur.

Le ministre est intelligent, mais malheureusement son intelligence ne transpire guère dans ses fonctions de ministre.

**Une voix:** Il est assis dessus.

**M. Alexander:** J'ai dit au ministre ce que je pensais de cet article. Il a joué les Harpagons avec nos vieillards et les

#### *Assurance-chômage—Loi*

Pères Noël avec nos détenus. Nous n'accepterons pas cette attitude et je sais que le député de Dauphin (M. Ritchie) aura son mot à dire là-dessus. Nos personnes âgées ont autant droit au travail que n'importe qui d'autre, non parce qu'elles aiment travailler ou qu'elles considèrent le travail comme un loisir, mais parce qu'elles ont des responsabilités vis-à-vis de leur famille. A cause du comportement du gouvernement face à l'inflation, ce sont ces gens-là qui sont le plus touchés par la hausse du coût de la vie, par l'inflation à double chiffre. Le gouvernement prétend qu'on ne les chasse pas du marché du travail. Tout ce qu'il veut, c'est qu'ils ne cotisent plus à l'assurance-chômage et qu'ils n'en retirent plus de prestations. Je n'ai jamais été aussi furieux depuis que je suis ici, Monsieur l'Orateur.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Alexander:** Voilà le ministre de la Justice (M. Basford). Il vient d'avoir une petite conférence avec ses collègues au niveau provincial, pour voir s'ils accepteraient l'institution d'une Commission des droits de l'homme. Il devrait s'occuper de cette question et penser à présenter un projet de loi qui faciliterait à Bell Canada la suppression sur ses lignes des appels haineux. Cela rendrait service au pays.

**Des voix:** Bravo!

**M. Basford:** Lisez le communiqué.

**M. Alexander:** J'interpellerai le ministre à ce sujet demain. Lorsqu'il s'agit d'une affaire de cette gravité, je n'apprécie pas beaucoup les interjections des premières banquettes. Quand je parle du malheur des personnes âgées, ils en font des gorges chaudes. Pourquoi s'en prendre aux personnes âgées, monsieur l'Orateur? J'adresse cette remarque au ministre. Il existe des contrôles qui permettent d'éliminer ceux qui abusent du système. Le ministre sourit. Quelque chose en lui me rappelle Kojak, mais je n'arrive pas à trouver ce que c'est.

**Des voix:** Bravo!

**M. Alexander:** Pourquoi s'en prendre aux personnes âgées? Si elles abusent du système, les inspecteurs sont fort capables de les dépister, de prendre les mesures qui s'imposent. Mais pourquoi leur ôter le bénéfice de la loi? En conclusion, monsieur l'Orateur, lorsque je regarde la belle figure du ministre de la Justice...

**M. Nielsen:** Quoi?

**M. Alexander:** Je ne m'éterniserai pas. Même, je termine tout de suite, et mon collègue le député de Dauphin va prendre la relève. Mais il faut dire que nous n'aimons pas l'attitude du gouvernement à l'égard des personnes âgées.

**Des voix:** Bravo!

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur l'Orateur, comme je siège en face de ministres plus posés, par exemple celui de la Main-d'œuvre et de l'Immigration (M. Andras) et mon ami de Winnipeg, le ministre de la Défense nationale (M. Richardson), j'aurai peut-être moins de mal à rester dans le sujet que mon ami car le ministre de la Justice (M. Basford) et celui des Transports (M. Lang) sont assis face à lui et lui coupent la parole.